

Martine Arino, *La subjectivité du chercheur en sciences humaines*, Paris, L'Harmattan, 2007

Il ne s'agit pas d'une recherche sur la subjectivité du chercheur, autrement dit sur la part singulière qu'elle peut avoir dans une recherche. Martine Arino tente une entreprise beaucoup plus difficile : comment une tension s'établit entre la subjectivité du chercheur et sa volonté d'objectivité dans la recherche. Loin de toute sociologie de la connaissance subjective, le propos se veut résolument attelé à la signification et au sens et à la mesure du degré que le chercheur, à la poursuite de l'objectivité, peut tolérer dans son implication.

Martine Arino va envisager successivement les approches de différents auteurs en sémiotique, c'est-à-dire en recherche de la signification, la sémiologie étant. nous semble-t-il chez elle, beaucoup plus la recherche du sens. A ce titre, l'ouvrage est nouveau, d'autant plus que, pour Martine Arino, ce n'est pas l'inconscient structural ou freudien qui structure la pensée du chercheur. Pris dans la dialectique objectiviste/subjectiviste, ce dernier est à la fois observateur et observé, chercheur et partie de la recherche. Il ne produit des connaissances que parce qu'il est lui-même, en tant que chercheur situé, positionné, un produit de la connaissance. Il est aussi renvoyé à une incertitude aussi bien en sciences humaines qu'en sciences exactes. Comme l'ont montré depuis longtemps le principe d'Heisenberg et le théorème de Göddel.

Martine Arino déploie, avec une érudition impressionnante, ce qu'on pourrait appeler les théories de l'implication, qu'il s'agisse de Peirce qui inspire à l'auteur un modèle construit à la lumière de la sémiotique, ou de Bateson, de Hall, de Barthes, ou de l'Ecole de Paolo Alto.

La technicité du propos ne permet guère au lecteur non averti que nous sommes de pénétrer les arcanes d'une explication rigoureuse. Autant que des théories de l'implication, ce sont des théories de la communication qui s'offrent à la pensée et l'oblige à aller plus loin que la réflexion classique sur les motivations dans la recherche. Car il s'agit de «prendre en compte les effets pratiques (d'un savoir profondément pragmatique) sur le chercheur qui tente de le produire».

Le modèle proposé, inspiré de Peirce, s'enrichit de sa référence à l'analyse institutionnelle. Peut-être est-ce par elle qu'il trouve sa véritable dimension. En effet, en reprenant la distinction instituant/institué, dont Castoriadis, Lourau, Fernand Oury avaient su montrer l'importance, Martine Arino rattache sa réflexion sur les systèmes de pensée aux rapports sociaux où ils se produisent. Institutionnalisés, ils sont aussi historiques, historicisés. L'objectivité absolue est un rêve. L'implication du chercheur, sa subjectivité demeurent toujours en tiers dans sa recherche.

Louis Moreau de Bellaing